

THÉÂTRE DU TOTEM

# HONORÉE PAR UN PETIT MONUMENT

de Denise **BONAL**

Mise en scène  
Christophe **DUFFAY**  
& Zouliha **MAGRI**

Théâtre du  
**TOTEM**

[www.theatredutotem.com](http://www.theatredutotem.com)



# SOMMAIRE

Présentation de la pièce	p. 3
Note d'intention	p. 4
Extraits	p. 6
L'auteure	p. 9
Médiation culturelle	p. 10
L'équipe de création	p. 11
La compagnie	p. 14
Calendrier prévisionnel	p. 15

# Honorée

## par un petit monument

de Denise BONAL

### Mise en scène

Christophe DUFFAY et Zouliha MAGRI

### Distribution

Laurence COLIN, Élodie RETIÈRE HENRY, Zouliha MAGRI,  
Duncan TALHOUE, Patrick PALMÉRO, Christophe DUFFAY

### Scénographie

Hervé VITAL

### Création Costumes

Cécile PELLETIER

### Création vidéo & musicale

Jacques-Yves LAFONTAINE

### Création Lumière

François POPPE

### Création Décor

Olivier ROBERT

### Régie Générale

Yohann LE GALL



## Présentation de la pièce

« **Honorée par un petit monument** », c'est avant tout l'histoire d'un combat.

Antoine a 23 ans. Il se réveille un matin à l'hôpital. Il y a été transporté d'urgence, suite à un accident de travail lié à l'absence de règles de sécurité dans son entreprise. On a dû lui couper la jambe. Antoine a mal, mais il veut savoir où elle est... Il veut la revoir, lui faire ses adieux ! Il se rebelle contre l'ordre établi et n'a qu'une seule idée en tête: faire enterrer sa jambe amputée, qu'elle soit « honorée ». Autour de lui, c'est l'incompréhension. Une initiative jugée comme folle, absurde, voire scandaleuse par son entourage.

Il va devoir affronter cette situation, vivre avec ce corps meurtri, cette absence, réapprendre à marcher, pour enfin espérer avancer. Mais les premières nuits vont être agitées, et les premiers jours un voyage inévitable vers la régression. Il n'aura d'autres ressources, pour calmer cette souffrance, cette colère et cette injustice, que d'exhiber jusqu'à l'indécence, dans la rage et le sarcasme, le refus de sa mutilation définitive. Il le sait, il devra impérativement se résigner, faire son deuil, s'il veut continuer à vivre...

« **Honorée par un petit monument** » nous livre le combat d'un jeune homme confronté à l'irréparable. Au travers des personnages, des regards et des mots faussement détendus, Denise Bonal nous impose un texte fort, percutant, et comme à son habitude, teinté de drôlerie et de cocasserie.

Pour écrire cette pièce, elle s'est inspirée d'un fait divers, paru dans la presse dans les années 70. Un jeune italien avait fait un procès à l'hôpital qui l'avait amputé, estimant être dans son droit en demandant la restitution de sa jambe...

Denise Bonal écrit : « *Cette pièce essaie de dire, à travers la colère d'un homme, la dure difficulté à vivre de plusieurs millions d'autres hommes dont le travail s'accomplit sous le regard de la mort...* »

## Note d'intention

*« La colère est bonne conseillère... elle empêche l'endormissement.  
Elle revitalise les énergies. »* Denise Bonal

C'est avant tout humainement que nous avons été touchés par cette pièce et par l'histoire d'Antoine. Comment se « reconstruire » après un tel drame ? Où trouver la force de continuer à vivre lorsque son corps a été meurtri, mutilé à jamais ? Nous sommes tous différents et agissons différemment face à l'adversité, mais comment ne pas être en empathie face à ces drames humains, ces accidents de la vie.

D'autant plus qu'Antoine est un jeune homme qui vient de démarrer dans la vie active, qu'il a tout l'avenir devant lui et des rêves plein la tête. Cruelle destinée... Pourquoi lui ?

Ce « fatum » tragique, que l'on retrouve dans l'écriture des plus grandes tragédies grecques, sera le déclencheur de la colère de ce **jeune héros des temps modernes**. Oui, c'est un Héros, car il lutte pour vaincre cette injustice, il s'insurge de toutes ses forces contre une institution hospitalière sourde à sa demande, et un entourage sceptique et horrifié. Il part au combat pour enterrer sa jambe et faire son deuil, comme Antigone l'a fait avant lui.

*« La jeunesse tient la bêche. Ah ! qu'on ne l'en dessaisisse pas ! »* disait René Char.

*Honorée par un petit monument* est en réalité **une ode à la vie**. Le courage d'Antoine, empreint de folie, est le moteur de toute la pièce. Sa pugnacité et son entêtement sont l'objet de toutes les attentions, ce qui anime, « active » les personnages du début à la fin et par conséquent, ce qui nous enflamme nous aussi dans cette nouvelle création. Cette oeuvre nous interroge sur le regard que l'on peut porter sur la détresse d'un jeune homme, en tant que proche, témoin, ou simple observateur. Mais elle nous rappelle également nos propres appréhensions et questionnements existentiels face à la maladie, à la mort... Et c'est là toute la force émotionnelle de la pièce !

*« Choisir un texte pour le mettre en scène, c'est le reconnaître. Faire face lucidement à la nécessité, au besoin que l'on en a. Se faire mordre par lui en quelque sorte... et l'aimer pour cela. Espérer aussi que sa joyeuse rage soit contagieuse et salutaire pour tous. »*

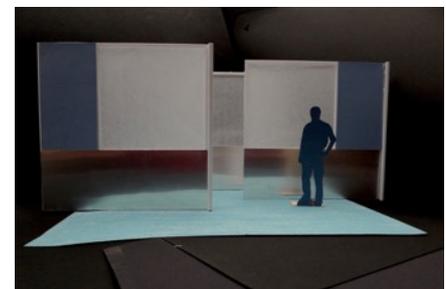
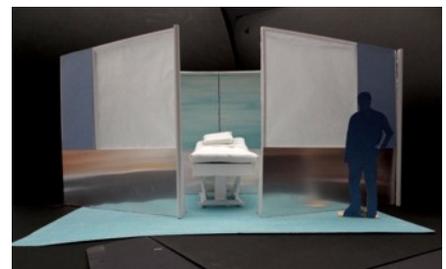
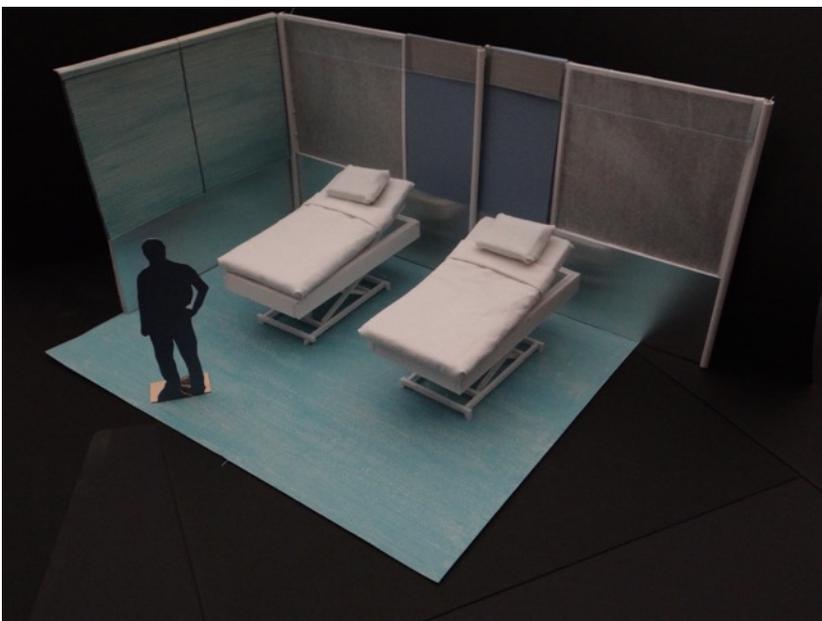
(Sébastien Bournac - Metteur en scène)

## Les personnages:

**6 rôles** : Antoine, sa mère, 2 infirmières, un vieil homme et un conseiller funéraire.  
*La distribution est en cours et se fera en fonction de l'âge réel des personnages.*

## La scénographie:

L'action se déroule essentiellement dans une chambre d'hôpital. Ce qui semble être de prime abord un lieu statique sera pour nous, a contrario, un espace en perpétuel mouvement, évolutif (pouvant ouvrir par exemple sur un parc/jardin), plus symbolique que réaliste. Un mur de fond translucide (support à de possibles projections vidéos) et des éléments de décors mobiles, comme par exemple de grands lits sur roulettes, nous permettront d'explorer cet espace sous différents angles ou focales.

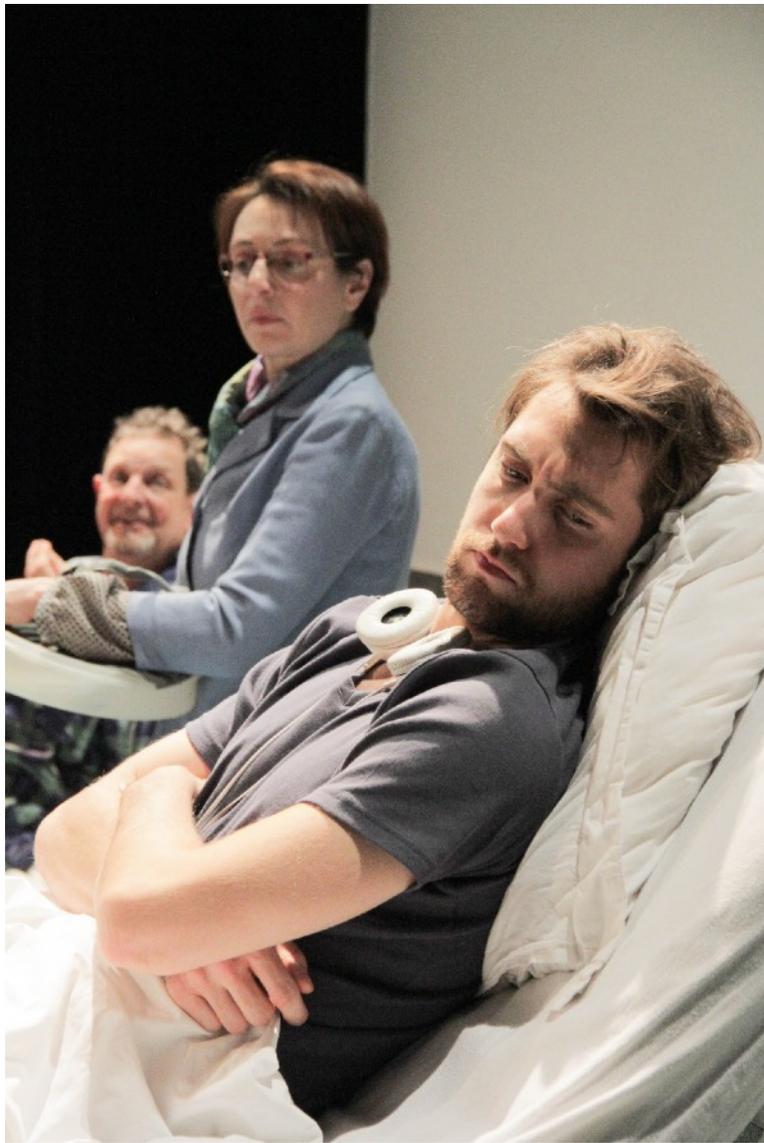


## Créations musicales et vidéos:

Le texte est constitué de **10 séquences** ou chapitres, titrés par l'auteure.

1 : Où est-elle ? - 2 : Un pilon - 3 : Le monde est clair pour vous... etc.

Entre chaque séquence, une ellipse de temps. Ce qui nous permet de créer un ailleurs, un instant de souvenirs réels ou fantasmés, de cauchemars ou de pensées intérieures... Ces hors-temps seront soulignés par des morceaux de musique électro et des créations vidéos (comme des souvenirs d'enfances...).





## Extraits

### Extrait # 1 : Où est-elle ?

*Antoine : Où est-elle ?*

*L'infirmière : En observation.*

*Antoine : Pourquoi ?*

*L'infirmière : Je ne sais pas.*

*Antoine : Pour combien de temps ?*

*L'infirmière : Je ne sais pas.*

*Antoine : Je veux la revoir.*

*L'infirmière : Ah.*

*Antoine : C'est possible ?*

*L'infirmière : Je ne sais pas.*

*Antoine : Vous êtes l'infirmière, non ?*

*L'infirmière : Justement. Si l'infirmière savait, où irait le malade ?*

*Antoine : J'ai mal.*

*L'infirmière : Je sais.*

*Antoine : Non. Cette fois, vous avez le droit de ne pas savoir : vous n'êtes pas du bon côté.*

*L'infirmière : Il faut boire. Vous ne buvez pas assez.*

*Antoine : Et quand j'aurai bu, je n'aurai plus mal ? (Silence)*

*L'infirmière : Vous avez dormi cette nuit ?*

*Antoine : Et vous ?*

*L'infirmière : Prenez ce cachet.*

*Antoine : Pourquoi en observation ?*

*L'infirmière : Vous le demanderez au patron.*

*Antoine : Il faut que je la revoie.*

*L'infirmière : Ça ne dépend pas de moi.*

*Antoine : A part piquer et transfuser... qu'est-ce qu'on vous apprendait quand vous étiez élève infirmière ?*

*L'infirmière : A exécuter.*

*Antoine : A exécuter les malades ?*

*L'infirmière : Prenez votre température.*

*Antoine : Je ne suis pas payé pour m'introduire du mercure dans le cul. (crié) Je veux sortir ! Faites-moi sortir ! (Temps) Qu'est-ce qui m'est arrivé ? (à son bras) Toi, au moins... réponds-moi...*

*L'infirmière : On va s'en sortir.*

*Antoine : Vous surtout.*

*L'infirmière : Il y a un bout d'enfer à traverser.*

*Antoine : Allez me chercher le docteur. (elle ne bouge pas) Des mata-hari de votre calibre qui circulent toutes voiles dehors à travers les abattoirs, je n'en ai rien à foutre.*

## **Extrait #2 : Un pilon**

*Antoine : Reprends-toi. Ce n'est qu'une jambe.*

*La Mère : Antoine... mon petit... mon tout petit... Comment-vas tu ?*

*Antoine : Sur un pied.*

*La Mère : Tu as mal ?*

*Antoine : Oui.*

*La Mère : Où ?*

*Antoine : A l'autre bout de l'hôpital.*

*La Mère : A l'...*

*Antoine : J'ai mal à la jambe qui est restée là-bas...*

*La Mère : Ah ! Bon...*

*Antoine : Ah ! Bon ?*

*La Mère : Si... si tu avais mal à... à ta blessure, ce serait plus grave.*

*Antoine : Quand on a mal, que ce soit ici ou ailleurs, la douleur c'est la douleur.*

*La Mère : C'est vrai. C'est toi qui souffres. C'est toi qui sait. Ton père m'a dit de te dire...*

*Antoine : Je sais... je comprends.*

*La Mère : Qu'est-ce que tu voudrais, Antoine ?*

*Antoine : Avoir deux jambes.*

*La Mère : Avec ton père nous parlons beaucoup. Nous sommes d'accord : il faut regarder la situation en face.*

*Antoine : C'est fait maman. J'ai demandé ma jambe.*

*La Mère : Mais Antoine...*

*Antoine : Qui supporterait de voir sa jambe droite à l'étable et l'autre dans les champs ?*

*La Mère : Mais... mais pourquoi ?*

*Antoine : Comment pourquoi ? Tu ne vas pas laisser le corps de ton fils s'éparpiller comme ça à travers tout le pays ?*

*La Mère : A qui... tu l'as demandée ?*

*Antoine : Au chirurgien-chef.*

*La Mère : Tu as embarrassé les médecins avec... Ils ne te la rendront pas. On brûle tout dans les hôpitaux.*

*Antoine : Et toi tu laisserais brûler une partie de ton fils sans broncher ? Cette jambe ne vaut pas plus qu'un kilo d'épluchures. Le corps des autres ne pèse pas lourd.*

*La Mère : C'est abominable ce qui t'arrive, Antoine... J'y pense tout le temps. La nuit, le jour. Quand je me réveille je sens que j'ai des sanglots plein le corps. Mais cette jambe, elle est derrière toi. Il ne faut jamais regarder en arrière. Ce n'est pas bon. Il faut oublier. Il faut vivre.*

### **Extrait #3 : L'enterrement**

**Robillard** ( conseiller funéraire) :

« J'en ai vu des choses dans ma vie, et dans la mort des autres. Des amants qui s'étaient pendus à la même corde et qui voulaient être enterrés dans le même cercueil. Mais c'est interdit. Des farceurs posthumes qui font placer dans leur cercueil un enregistrement sonore et quand survient la mise au tombeau, la voix du défunt s'élève et déverse sur l'assistance un flot d'injures, comparant la veuve à... une fille de joie... demandant à sa mère de bien vouloir l'oublier aussi rapidement qu'elle le fit avec son autre fils, n'épargnant qu'une petite cousine insignifiante qui tombe évanouie dans les graviers de l'allée. Mais une jambe qu'on enterre seule, séparée de son corps... et dans la solennité funéraire... Je ne suis pas en tout point d'accord avec monsieur Bourdier, mais je veux croire que les raisons qui le poussent à agir de la sorte sont dignes de respect. Je ferai tout mon possible pour que cet enterrement un peu « spécial » conserve toute sa dignité. Et comme je le dis souvent : « un bel enterrement, c'est la signature de la vie ».

## L'auteure - Denise BONAL

« *Humanisme social* » est une expression qui lui paraît bien définir son théâtre.

Nous avons croisé la route de Denise Bonal en 2009, à l'occasion de la création de *Portrait de famille* et d'une « Nuit des Auteurs » qui lui était consacrée au Quai des Rêves de Lamballe. Nous avons beaucoup échangé avec elle en amont des représentations. Elle nous avait raconté sa carrière de comédienne, de metteuse en scène et d'auteure, son implication et son engagement lors de la décentralisation. Quelle rencontre ! Simple et humaine. Denise Bonal nous quittait malheureusement un an et demi plus tard.

Aussi, c'est avec plaisir que nous nous penchons à nouveau sur une de ses pièces, peu jouée jusqu'à présent, afin de faire découvrir cette auteure parfois méconnue, malgré ses nombreux prix d'écritures.

### **Biographie** par Michel Azama (*Anthologie des auteurs dramatiques - Editions Théâtrales*)

Denise Bonal est élevée dans la Mitidja où sa mère est sa seule institutrice. Elle monte, au lycée, *Aucassin et Nicolette* et découvre le théâtre en spectatrice : Sartre, Claudel, Aristophane. Elle entre dans la troupe de l'ORTF, où elle écrit des adaptations : Beauvoir, Roger Vaillant. Un soir de 1951, Hubert Gignoux l'appelle pour lui demander de rejoindre le CDN de Rennes. Commence alors pour elle une longue période de créations et de tournées dans la décentralisation, entre Rennes, Saint-Étienne et Strasbourg. Elle enseigne à l'école du Théâtre National de Strasbourg. En 1968, elle retourne à Paris, devient professeur au Conservatoire de Roubaix, puis au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Elle écrit *Légères en Août* (1974) à la demande de Viviane Théophilidès. Suivront une quinzaine de pièces, couronnées par le **Grand Prix de la radio SACD** en 1985, le **prix Arletty pour l'ensemble de son oeuvre**. Le **Molière du Meilleur Auteur francophone** vivant lui a été décerné en 2004 pour *Portrait de Famille*.

Ses personnages, souvent mus par la colère, vivent en famille, sous la houlette de mères épuisées par leur tâche. Toute une soldatesque féminine combat sans relâche. Et toujours l'humour, la vivacité du langage, le fantasque au coeur du quotidien.

*Honorée par un petit monument* a été jouée au Théâtre National de Chaillot en 1980, dans une mise en scène de l'auteure.

## Médiation culturelle

*« Il y a des hommes, en ce moment qui se dirigent vers la mer...  
Je suis loin derrière, mais pour le moment, il faut que j'apprenne à marcher...  
à marcher... à marcher... Comme un qui commence... »  
(Antoine - Épilogue d' « Honorée... »)*

Comme pour les précédents spectacles de la compagnie, nous aurons à coeur de développer des rencontres/actions culturelles autour des diverses thématiques présentes dans la pièce. Notre engagement et notre intérêt vis à vis de nos partenaires scolaires et du tout public nous incitent toujours et nous amènent sans cesse à nous questionner, à provoquer le débat et l'échange autour de sujets forts, afin d'inscrire le théâtre dans notre réalité sociale et notre époque. Le thème principal de cette pièce est bien sûr le handicap, mais d'autres pistes de réflexions sont envisageables autour du monde du travail par exemple...

### Extrait #4 : Kaléidoscope du temps qui passe mal

*La Mère : Il y a un homme qui est mort. A l'atelier 23.*

*Antoine : Comment ?*

*La Mère : Il a eu un accident. Ça s'est passé comme pour toi. Exactement.*

*Antoine : Comment s'appelle-t-il ?*

*La Mère : Je ne sais pas. Ton père ne le connaît pas. Exactement comme pour toi. C'est seulement un jeune. Ton père dit que tu as eu de la chance.*

*Antoine : Bien sûr.*

*La Mère : Et c'est pas tout. A l'entreprise, ils ont décidé à l'unanimité de suivre son enterrement. Qu'est-ce que tu en dis ?*

*Antoine : On ne sait pas son nom ?*

*La Mère : Ton père ne sait pas. Mais c'est important qu'ils aient pris cette décision de suivre son enterrement, hein ?*

*Antoine : C'est quand l'enterrement ?*

*La Mère : Vendredi.*

*Antoine : Alors ?*

*La Mère : Alors ils n'iront pas travailler.*

*Antoine : C'est bien.*

*La Mère : C'est bien n'est-ce pas? Ton père dit qu'il y aura deux mille personnes. Mais cet enterrement c'est pour toi aussi, Antoine. Tu t'en doutes bien. Tu es compris dans la cérémonie. Tu n'es pas à part. Tout le monde le répète.*

*Antoine : Oui, oui...*



## L'équipe de création

### Christophe DUFFAY > Co-mise en scène et jeu

Formé par Hubert Lenoir, **il débute au Théâtre du Totem en 1997**. Il y joue dans *La Cantatrice Chauve* et *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Le Baiser de la veuve* de Horovitz. D'autres rencontres vont égrener son parcours de comédien : Emmanuel Nicaise de l'École Maitrisienne d'Angers qui l'éveille au théâtre chanté, et **Carlo Boso** (issu du Piccolo Teatro de Milan), qui le dirige à deux reprises, dans *Phèdre* et *Les Chevaliers de La Rose*.

En Théâtre de rue, il joue avec la **Cie Cirkatomik** dans *La Quincaillerie Parpassanton* et avec la **Cie du Deuxième** dans *A Double Tour* (Festival Juste pour Rire de Montréal) et dans *Mmh C'est Bon !* (Résidences et tournées avec le Fourneau).

On le retrouve également dans *Dis-le moi* de la **Cie du Chien Bleu** (coproduction Théâtre du Totem), en partenariat avec La Maison du Théâtre de Brest.

**En 2006, il est nommé Directeur Artistique du Théâtre du Totem** à St Briec, et signe la mise en scène des derniers spectacles de la Cie : *L'Épreuve* de Marivaux, *Portrait de Famille* de Denise Bonal, et dernièrement *Le Joueur* de Goldoni.

### Zouliha MAGRI > Co-mise en scène et jeu

Formée au Théâtre Universitaire de Nantes, elle travaille avec **Carlo Boso** et **Pascal Arbeille** (**Théâtre du Lierre - Paris**). Parallèlement à ses études Théâtrales au T.U, elle est élève en classe de chant lyrique au **CNR de Nantes**. Par la suite, elle s'est formée avec M. Hervoüet, J-P Ryngeart, Aloual (Théâtre du Lierre), Claude Brumachon, Dominique Dupuis et Philippe Hottier (Théâtre du Soleil). Elle participe également aux Rencontres en Côtes d'Armor 2011 organisées par Itinéraires Bis.

**Collaboratrice artistique au Théâtre du Totem, elle intègre la compagnie en 2000**. Elle joue dans de nombreux spectacles sous la direction de Hubert Lenoir, Jack Percher, Christophe Duffay : *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Le Baiser de la veuve* de Horovitz, *L'Épreuve* de Marivaux, *Portrait de Famille* de Bonal et *Le Joueur* de Goldoni.

Pour le Totem, elle écrit et met en scène *Pas Besoin d'Ennemis, j'ai ma Famille*, *Citizen Smith le banquier révolté*, *Hommes de boue...* En 2014, elle adapte et co-met en scène avec Christophe Duffay, *Le Joueur* de Goldoni.

Par ailleurs, elle collabore avec d'autres compagnies : Cie Rouge Sardine (*Passe ton Certif !*), Cie Al et les Astrolobi (*Pinochietta*).

### Patrick PALMÉRO > Jeu

Formé au **Conservatoire d'Art Dramatique** de Région de Grenoble dans les classes d'André Desprès et Louis Beyler (1er prix Diction - 2ème prix Art Dramatique), il fait ses débuts à la Comédie des Alpes dans "Don Juan" de Molière mis en scène par **René Lesage**. Il réussit ensuite le **concours de L'ENSATS** à Strasbourg avant de venir travailler à Paris . Après trois années dans la classe de **Jean-Laurent Cochet** , il participe à des stages avec **Sacha Pitoëff** et **Ariane Mnouchkine** . Il travaille également avec le Théâtre du Frêne de **Guy Freixe** pendant 10 ans. Au théâtre , il joue dans plus d'une trentaine de pièces sous la direction de **Robert Hossein, Jean-Claude Penchenat, Michel Vinaver, Nicolas Briançon, Franck Berthier...**

Au cinéma, il obtient son 1er rôle dans Camille Claudel de B. Nuyten. Il travaille avec N. Companez, E. Molinaro, J. Santoni, M. Rivière , et plus récemment dans « Violence des échanges en milieu tempéré » de Jean-Marc Moutout et « *Quatre Etoiles* » de **Christian Vincent**.

Depuis 2001, il est intervenant au sein de L'ARIA (Rencontre Internationales de théâtre de Haute-Corse), et joue dans les créations des **Tréteaux de France** dirigés par **Robin RENUCCI**.

### Duncan TALHOUET > Jeu

Jeune acteur de 22 ans, actuellement élève au **Cours Cochet-Delavenne** à Paris, il a suivi de nombreuses formations au Théâtre du Totem (Patrick PALMÉRO, Pascal ARBEILLE, Christophe DUFFAY, Zouliha MAGRI...), et avec Hubert LENOIR, fondateur de la Compagnie. Il enrichit également son parcours théâtral et ses techniques auprès du Théâtre de La Paillette à Rennes.

Au cinéma, il a déjà participé à de nombreux court-métrages et de téléfilms, et obtient en 2016 un second rôle dans « **L'inconnu de Brocéliande** », une production **FRANCE 3**.

Au Théâtre, il a joué dans « *La Punaise* » de Maïakovski et « *Juste la fin du monde* » de Lagarce (m.e.s Stéphanie Peinado), ainsi que dans « *Zoo Story* » de Albee (m.e.s Hubert Lenoir).

### Laurence COLIN > Jeu

Élève au **Conservatoire National d'Art Dramatique** de Rennes, elle avec pour professeurs Serge FEUILLET, Jean SIGNET, Guy PARIGOT, Robert ANGEBAUD, Pierre DEBAUCHE.

Au Théâtre, elle a joué sous la direction de Christophe DUFFAY (**Th. du Totem**), dans *Pourquoi j'ai mangé mon père* de la Cie Santorine (Tournée décentralisée de la **MCLA** de Nantes), dans *Port Nazaire* de **C. ROUXEL** (Cie Icart), pour le **Théâtre Athénor** de St-Nazaire.

Depuis 2005, elle travaille en partenariat avec **le FANAL (Scène Nationale de St Nazaire)**.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Josée DAYAN et de Pascal THOMAS. En 1983, elle participe au 1er Festival de la Francophonie à Limoges et travaille avec **D. MESGUICH**.

Dernièrement, elle crée au sein de sa Cie Rouge Sardine plusieurs spectacles petites formes d'appartement, en co-production avec le Théâtre du Totem.

### Élodie RETIERE HENRY > Jeu

Comédienne, danseuse, elle fonde, avec Claudine Merceron et Martine Ritz le **Théâtre d'ici ou d'Ailleurs** en 2005 et participe à toutes les créations de la compagnie: *Gadji!*, *Histoire(s)*, *Mouchu*, *A Ciel Ouvert*, *Debout dans la brume*, *Elles en ont vu de toutes les couleur!*, *Une Petite Place*.

Au sein, de la compagnie **Bel Viaggio**, spécialisée en commedia dell'arte, elle joue sous la direction de Chantal David dans *Commedia Comédie Les Heures Noires*, *Masques et Mascarons*.

Elle rejoint ponctuellement des compagnies : le **Théâtre du Reflet** pour des lectures, le **Théâtre Cabines** pour *L'Eau en nouvelles*, le **Théâtre Messidor** dans *A m'Aime la Terre*, et participe à des formes plus musicales comme *Le Monde Diplodocus* avec Nicolas Berton, ou encore *Rémi l'ami du sol* avec Laurent Deschamps de la compagnie **La tête à Toto**.

Elle joue son premier long-métrage avec le film *Dans la peau d'une doublure* de Patrick Viret .

En tant que comédienne danseuse, elle intervient à **La Piste à dansoire** au sein du collectif Mobil Casbah.

## Hervé VITAL > Scénographie

Après des études à l'**EMSAT** (Ecole Municipale des Arts et Techniques) et à l'Ecole Supérieure Estienne, il obtient un BTS de scénographie à Paris. Par la suite, entre comme élève à l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre).

Sa formation terminée, il commence ses collaborations dans le spectacle vivant aussi bien à la scénographie qu'à la création costumes, citons : Le **CRDC** (Nantes) avec Trafics, la **Cie JO BITUME** avec *Oceano Satanas* et *Hello Mister Jo*, les Ballets de l'**OPERA de PERGINE** (Italie), la Cie Bel Viaggio avec *Donna Giovanni*.

Il est un fidèle collaborateur de **Christophe ROUXEL** (Cie Icart de St Nazaire) : Marat- Sade, Don Juan, et L'affaire de la Rue Lourcine (**MCLA de Nantes**). Dernièrement il collabore aux différentes créations jeune Public de la Compagnie Al et les Astrolobi.

## Cécile PELLETIER > Création costumes

Son parcours professionnel oscille entre les Arts plastiques et la conception de vêtements de scène (Deug d'Histoire de l'Art à Tours, **Beaux Arts d'Anvers** département costumes, Costumes Nogent sur Marne).

Elle maîtrise aujourd'hui un certain nombre de matériaux, du métal au papier, en passant par les matières végétales et le tissu. Elle développe une poésie très particulière considérant ses créations comme des sculptures en mouvement.

Elle a travaillé pour différentes Cies de danse (**Cie Biwa**, **Cie Illico**, **Cie Anne Dreyfuss**). Au théâtre, elle collabore avec entre autres la **Cie du Chien Bleu**, **Les Tarabates**, la **Cie À Vue de Nez**, **Les Ateliers du Vent**, **Cie Debauche**... On la retrouve aussi à la création costumes sur des projets musicaux : **Nid de Coucou**, **Gillian O Donovan**, **Marthe Vassalo**...

## Jacques-Yves LAFONTAINE > Création musicale et vidéo

Tout d'abord musicien, il crée une radio libre (Caméléon/22) et se forme en audiovisuel (**ETPA/Rennes**). Il travaille pour différents prestataires et salles de spectacle en qualité de technicien son (**Archipel/Paris**, **Carré Magique/Lannion**...). Il devient régisseur de plusieurs groupes de musique (**Dibenn**, **Kohann**, **OLLI & the Bollywood Orchestra**...).

Il collabore régulièrement avec des compagnies de théâtre (**Cie du Chien bleu**, Cie Moglice Von Verx, **Cie KF Association**, **Théâtre du Totem**, **Les Ateliers du Vent**...) et dernièrement participe à la création du personnage « **RICK le Cube** ». Il intervient comme musicien, créateur sonore, vidéaste et voyage dans le monde entier avec ces différents projets.

## François POPPE > Création lumière

Il débute comme régisseur adjoint au Théâtre des arts **Hébertot**, à Paris. Il est régisseur lumière D'Amadeus (**Maison de la Culture de Loire Atlantique**) et régisseur général avec la compagnie Les Cousins, Compagnie des claviers (JP Farre), **Compagnie Avec Ou Sanka**, Christine Bastin...

Il signe également les créations lumières de plusieurs spectacles du **Théâtre du reflet**, Théâtre à Suivre, **Les Cousins**, la **Compagnie du Deuxième**, le **Théâtre du Totem** (Le Joueur)... Actuellement, il est sur la prochaine création de D.Vissuzaine, **BP Zoom**, Cie des Claviers, et il est le directeur technique des 15 ans du Rire Médecin au Théâtre du Rond Point (Paris).

## Le Théâtre du Totem

**Créé à Paris en 1971 par Hubert LENOIR**, issu de l'école du TNP dirigé alors par Georges Wilson, le Théâtre du Totem s'implante en 1977 à Saint-Brieuc, dans les Côtes d'Armor. Il y développe ses activités de créations et de sensibilisations auprès des jeunes et adultes amateurs.

En plus de quarante ans d'existence, ce sont près de soixante spectacles portés à la scène, privilégiant principalement les auteurs du 20<sup>ème</sup> siècle : Peter Shaffer (*Equus*), Philippe Adrien (*Albert 1<sup>er</sup>*), Jean Genet (*Les bonnes*), Ionesco (*La cantatrice chauve/Le roi se meurt*), Israël Horowitz (*Le baiser de la veuve*) ; mais aussi des auteurs classiques comme Alfred de Musset (*Les caprices de Marianne*). La compagnie a longtemps fait la part belle aux spectacles poétiques en rendant hommage à Rimbaud, et à plusieurs reprises aux poètes bretons Yvon Le Men et Xavier Grall.

**En 2006, Christophe DUFFAY, comédien au sein de la compagnie depuis 1997, en prend la direction artistique** et explore de nouveaux univers. Il est met en scène : *L'Épreuve* de Marivaux, puis *Portrait de Famille* de Denise Bonal.

En 2012, la compagnie se lance dans une création jeune public en partenariat avec la FOL 22 : *Citizen Smith, ou le banquier révolté*, écrit et mis en scène par **Zouliha MAGRI collaboratrice artistique**.

En 2014, Christophe DUFFAY et Zouliha MAGRI adaptent et mettent en scène ***Le Joueur de Carlo Goldoni***.

En 2015, Zouliha MAGRI dirige Christophe DUFFAY dans ***Hommes de boue - les sacrifiés du front***, monologue qu'elle écrit à partir de l'histoire de son arrière-grand-père, à l'occasion des commémorations du centenaire de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale.

### Les Partenaires de nos précédentes créations...

Lors de nos précédentes créations, nous avons eu la chance de compter sur le soutien de nombreux organismes et structures culturelles :

> en **Co-Production** : ODDC 22, Itinéraires Bis (Saint-Brieuc), Bleu Pluriel (Trégueux), Quai des Rêves (Lamballe)

> en **Aide à la Création** : Adami, Spedidam, Ville et Agglomération de Saint-Brieuc, Ligue de l'Enseignement 22.

> en **Résidence et/ou Pré-achat** : Centre Culturel Mosaïque (Collinée 22), Palais des Congrès (Loudéac 22 & Pontivy 56), SolenVal (Plancoët 22), Espace Palante (Hillion 22), Espace Delta (Pleurduit 35), Centre Culturel Juliette Drouet (Fougères 35), Théâtre du Marais (Challans 85), Athéna (La Ferté-Bernard 72), Quartier Libre (Ancenis 44), Capellia (La Chapelle sur Erdre 44), Théâtre Municipal (Avranches 50)...

**LE THÉÂTRE DU TOTEM EST SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE SAINT-BRIEUC,  
LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR ET LA RÉGION BRETAGNE.**